



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE

EAE ITA 2

SESSION 2019

---

**AGRÉGATION  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES  
ITALIEN**

**TRADUCTION : THÈME ET VERSION**

Durée : 6 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

## THÈME

De toutes les habitations où j'ai demeuré (et j'en ai eu de charmantes), aucune ne m'a rendu si véritablement heureux et ne m'a laissé de si tendres regrets que l'île de Saint-Pierre au milieu du lac de Biemme. Cette petite île qu'on appelle à Neuchâtel l'île de La Motte est bien peu connue, même en Suisse. Aucun voyageur, que je sache, n'en fait mention. Cependant elle est très agréable et singulièrement située pour le bonheur d'un homme qui aime à se circonscrire ; car quoique je sois peut-être le seul au monde à qui sa destinée en ait fait une loi, je ne puis croire être le seul qui ait un goût si naturel, quoique je ne l'aie trouvé jusqu'ici chez nul autre.

Les rives du lac de Biemme sont plus sauvages et romantiques que celles du lac de Genève, parce que les rochers et les bois y bordent l'eau de plus près, mais elles ne sont pas moins riantes. S'il y a moins de culture de champs et de vignes, moins de villes et de maisons, il y aussi plus de verdure naturelle, plus de prairies, d'asiles ombragés de bocages, des contrastes plus fréquents et des accidents plus rapprochés. Comme il n'y a pas sur ces heureux bords de grandes routes commodes pour les voitures, le pays est peu fréquenté par les voyageurs ; mais qu'il est intéressant pour des contemplatifs solitaires qui aiment à s'enivrer à loisir des charmes de la nature, et à se recueillir dans un silence que ne trouble aucun autre bruit que le cri des aigles, le ramage entrecoupé de quelques oiseaux, et le roulement des torrents qui tombent de la montagne ! Ce beau bassin d'une forme presque ronde enferme dans son milieu deux petites îles, l'une habitée et cultivée, d'environ une demi-lieue de tour, l'autre plus petite, déserte et en friche, et qui sera détruite à la fin par les transports de terre qu'on en ôte sans cesse pour réparer les dégâts que les vagues et les orages font à la grande. C'est ainsi que la substance du faible est toujours employée au profit du puissant.

Il n'y a dans l'île qu'une seule maison mais grande, agréable et commode, qui appartient à l'hôpital de Berne ainsi que l'île, et où loge un receveur avec sa famille et ses domestiques. Il y entretient une nombreuse basse-cour, une volière et des réservoirs pour le poisson. L'île dans sa petitesse est tellement variée dans ses terrains et ses aspects qu'elle offre toutes sortes de sites et souffre toutes sortes de cultures. On y trouve des champs, des vignes, des bois, des vergers, de gras pâturages ombragés de bosquets et bordés d'arbrisseaux de toute espèce dont le bord des eaux entretient la fraîcheur [...].

Jean-Jacques Rousseau, « Cinquième promenade »,  
*Les Rêveries du promeneur solitaire* (1776-1778).

## VERSION

*Ariabarzane senescalco del re di Persia quello vuol vincer di cortesia,  
ove varii accidenti intervengono*

Questionato s'è più volte, amabilissima signora e voi cortesi signori, tra uomini dotti ed al servizio de le corti dedicati, se opera alcuna lodevole, o atto cortese e gentile che usi il cortegiano verso il suo signore, si deve chiamar liberalità e cortesia, o vero se più tosto dimanderassi ubbligazione e debito. Né di questa cosa senza ragion si contrasta, imperciò che appo molti è assai chiaro che il servidore verso il suo padrone non può tanto mai ogni giorno fare, quanto egli deve di molto più. Ché se per sorte non ha la grazia del suo re, e pur vorrà, come fa chiunque serve, averla, che cosa deve mai lasciar egli di far quantunque difficil sia, a ciò che la desiata grazia acquisti? Non veggiamo noi molti che, per gratificarsi il lor prencipe, hanno a mille rischi e spesso a mille morti messa la propria vita? Ora, se egli si ritrova in favore e si conosce d'esser amato dal suo padrone, quante fatiche e quanti strazii è necessario che sofferisca, a ciò che in riputazione si mantenga e possa l'acquistata grazia mantenere ed accrescere? Sapete bene esser divulgato proverbio e da l'ingegnoso poeta celebrato, non esser minor virtù le cose acquistate conservare, che acquistarle. Altri in contrario contendono, e con fortissimi argomenti si sforzano provare che tutto quel che il servidor fa oltra 'l debito e sovra l'ubbligazione che ha di servire al suo signore, sia liberalità e materia da ubbligarsi il padrone e di provocarlo a nuovi benefici, sapendosi che, qualunque volta l'uomo fa il suo ufficio al qual è deputato dal signore, e lo fa con tutta quella diligenza e modi che se gli ricercano, che egli ha sodisfatto al debito suo e che merita da lui esser, come è conveniente, guiderdonato. Ma perché qui ragunati non siamo per disputare, ma per novellare, lasceremo le questioni da canto, e circa ciò quel che un valoroso re operasse intendo con una mia novella raccontarvi, la qual finita, se ci sarà dappoi alcuno che voglia più largamente parlarne, io penso che averà campo libero di correr a suo bell'agio uno o più arrenghi, come più gli aggradirà. Dicovi adunque che fu nel reame di Persia un re, chiamato Artaserse, uomo d'animo grandissimo, e molto ne l'armi essercitato. Questo fu quel che prima, come narrano gli annali persiani, essendo privato uomo d'arme, ché grado ancora militare non aveva ottenuto ne lo essercito, ammazzò Artabano, ultimo re degli Arsacidi, sotto cui militava, ed il dominio di Persia a' persiani restituì, ch'era stato in mano de li macedoni e d'altre genti dopo la morte di Dario, che fu dal magno Alessandro vinto, per spazio d'anni circa CCCCXXXVIII. Questi adunque, avendo tutta Persia liberata e da li popoli essendo fatto re, tenne corte di magnificenze e d'opere virtuose, ed egli splendidissimo in tutte l'azioni sue, oltre i titoli ne le sanguinolente battaglie valorosamente acquistati, era tenuto per tutto l'Oriente il più liberale e magnanimo re che in quella età regnasse. Nei conviti poi era un nuovo Locullo, onorando grandemente i forastieri che in corte gli capitavano. Aveva costui in corte un senescalco detto per nome Ariabarzane, il cui ufficio era, quando il re pubblicamente faceva un convito, salito sovra un bianco corsiero e con una mazza d'oro in mano, venirsene innanzi agli scudieri i quali il mangiar del re portavano in vasi d'oro di finissimi pannilini coperti, e i panni erano tutti trapunti e lavorati di seta e d'oro a bellissimi lavori. Questo ufficio di senescalco era sommamente stimato, e communemente a uno de' primi baroni del reame soleva darsi.

Matteo Bandello, *Novelle*, I, 2.

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Thème :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0429A	102A	0329

► **Version :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0429A	102B	0330